Document généré le 2 mai 2024 11:37

Jeu
Revue de théâtre

Bloc-notes

Michel Vaïs

Numéro 77, 1995

URI : https://id.erudit.org/iderudit/27677ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Vaïs, M. (1995). Bloc-notes. *Jeu*, (77), 231–234.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

BLOC-NOTES

Michel Vaïs

Le Trident et ses prix

Le 15 janvier dernier, la Fondation du Trident a rendu publique la liste des lauréats que viennent récompenser ses six prix annuels. Fait à souligner, quatre de ces prix — ainsi qu'une mention — vont cette année à des petites compagnies et deux seulement au Trident, dont celui de ses abonnés, qui, à l'évidence, ne pouvait pas aller à un autre théâtre. C'est dire assez la vitalité de ces petits théâtres qui se produisent la plupart du temps au Périscope, soit à un jet de pierre du Grand Théâtre de Québec où loge le Trident.

Lorraine Côté (à gauche) a mérité deux prix de la Fondation du Trident pour son rôle de Claire dans *les Bonnes*, présentées au Trident en 1994-1995. Également sur la photo : Josée Deschênes (Madame). Photo : Daniel Mallard.

Philippe Soldevila obtient le prix de la mise en scène pour *Le miel est plus doux que le sang* du Théâtre Sortie de Secours ; le prix Janine-Angers pour la meilleure interprétation de soutien va à Guy-Daniel Tremblay pour le rôle de Créon dans *les Noces d'Antigone* du Théâtre du Mana ; le prix Nicky-Roy pour des débuts prometteurs est attribué au comédien Bruno Marquis qui a joué dans *la Crosse en l'air* coproduite par le Palais Montcalm et le Valet Noir ; le prix de scénographie Jacques-Pelletier est donné à Christian Fontaine et Isabelle Larivière pour leur travail sur *Jeanne et les anges* du Théâtre Niveau Parking ; et une mention spéciale est accordée à un spectacle de marionnettes des Productions Mordicus, *Faust, pantin du diable*, mis en scène par Philippe Soldevila au Parc de l'Artillerie.

Pour le Trident, c'est Lorraine Côté qui remporte les deux prix, soit celui des abonnés et le prix Paul-Hébert pour son rôle dans *les Bonnes* mises en scène par René Richard Cyr.

Jean-Yves Cadieux n'est plus

Le très talentueux concepteur de costumes Jean-Yves Cadieux, deux fois lauréat du prix Gascon-Roux pour les meilleurs costumes au TNM (pour *la Locandiera* et pour *la Mégère apprivoisée*, son dernier spectacle), est mort le 10 novembre 1995 à l'âge de 33 ans. Déjà, le sida l'avait empêché de se rendre à la remise des prix du TNM le 21 septembre ; sa maladie l'avait aussi empêché de

réaliser les costumes d'*Albertine, en cinq temps* à l'Espace GO.

Diplômé de l'École nationale de théâtre en 1985 — et donc élève de François Barbeau —, confrère de classe de Danièle Lévesque et de Richard Lacroix, Jean-Yves Cadieux vouait une véritable passion à son art, qu'il abordait avec un enthousiasme communicatif. Il travaillait régulièrement pour des compagnies comme Pigeons International ou O Vertigo, autant qu'avec des metteures en scène comme Martine Beaulne ou Alice Ronfard, qu'il a suivies sur les plus grands plateaux. Sa signature était un gage de perfection minutieuse autant que de découverte.

Gilbert Turp gagne un prix

Radio France internationale (RFI) organise tous les ans un grand concours doté d'une série de prix, regroupés en trois volets : « Textes et Dramaturgies du Monde », ouvert aux auteurs francophones ; le « Prix Francophonie Jeunesse », réservé aux auteurs francophones écrivant plus particulièrement pour un jeune public ; enfin, le « Prix Théâtre Vivant », réservé aux troupes de théâtre francophone, celles-ci devant envoyer des vidéos de leurs spectacles. Plus de 900 manuscrits et vidéocassettes ont été présentés au concours, en provenance de 55 pays.

Dans le volet « Textes et Dramaturgies du Monde », qui comprend deux catégories, le premier prix, nommé « Grand Prix Tchicaya U Tam'si », doté d'une bourse de 25 000 FF, a été accordé à la Belgo-palestinienne Layla Nabulsi pour sa pièce *Debout les morts !*. Et le Québécois Gilbert Turp a remporté le second prix, doté d'une bourse de 10 000 FF (près de 3 000 $CAN) pour *la Barbe de BB ou les Frontières floues de la liberté*. Dans cette œuvre, Brecht est le héros d'une fresque épique. L'auteur y présente, avec un humour et des dialogues acérés, l'artiste opposé au régime fasciste de son pays ; on l'accompagne dans ses premiers succès, ses amours et son exil en Europe, puis en Amérique.

Prix du Gouverneur général

Le 14 novembre 1995, le Conseil des Arts du Canada a remis quatorze bourses de 10 000 $ aux lauréats des prix du Gouverneur général, chaque bourse étant accompagnée d'un exemplaire relié du livre primé. Dans la catégorie théâtre de langue française, la lauréate est Carole Fréchette, pour *les Quatre Morts de Marie* (Éditions les Herbes rouges), dont la pièce a été préférée à *Lucky Lady* de Jean Marc Dalpé, *Contes d'enfants réels* de Suzanne Lebeau et *Marina, le dernier rose aux joues* de Michèle Magny. Ancien membre de la rédaction de *Jeu*, Carole Fréchette est aujourd'hui notamment présidente du Centre des auteurs dramatiques. Félicitations.

Les arts de la scène en chiffres

Un bulletin de la Conférence Canadienne des Arts, daté du 18 octobre 1995, livre les chiffres les plus récents de Statistique Canada concernant le théâtre, la danse, l'opéra et le concert. D'abord, les baisses :

- 13,3 millions de personnes ont assisté à une représentation d'un de ces arts en 1993-1994, soit 300 000 de moins que l'année précédente ;
- 38 698 représentations ont été données, par rapport à 40 139 l'année précédente (en théâtre, le nombre a chuté de 33 511 à 31 801, soit 5,1 %) ;

• les subventions gouvernementales ont atteint 135,4 M $, soit un recul par rapport aux 138,1 M $ de la saison précédente ;

• le nombre de billets de théâtre vendus a chuté de 5,5 % au cours de la même période.

Ensuite, les raisons de demeurer confiant :

• les recettes pour tous les arts de la scène ont grimpé de 7 % depuis 1989-1990, pour atteindre 180,4 M $;

• les dons et les fonds récoltés à la suite de campagnes de financement ont atteint 67,4 M $, soit 25 % de plus qu'en 1989-1990 ;

• s'il y a eu 7 % de plus de représentations en danse entre 1992-1993 et 1993-1994 (de 1 943 à 2 079), ce secteur a vendu 9 % de billets de plus, et l'opéra, 10,7 % de plus.

Si bien qu'aujourd'hui les dépenses en personnel (225,9 M $) représentent 59 % des dépenses totales dans le secteur des arts de la scène ; les recettes gagnées représentent 47 %, les subventions 35 % et les dons 18 % des recettes totales ; les ventes de billets (127 M $) totalisent 71 % des recettes gagnées et 33 % des recettes totales ; le personnel artistique a coûté 131 M $, ou 58 % des dépenses totales en personnel, et le personnel administratif, 12 % ; les dépenses administratives ont coûté 21 M $ ou 5 % du total ; et les dépenses du gouvernement fédéral par habitant en arts de la scène ont atteint 3,98 $ par an en moyenne, avec des disparités régionales considérables, allant de 0,31 $ dans les Territoires du Nord-Ouest à 13,17 $ à l'Île-du-Prince-Édouard.

Enfin, pour ce qui est de deux domaines qui nous intéressent plus particulièrement, le Québec a été le gouvernement provincial qui a le plus dépensé pour les arts de la scène en 1993-1994 : 10,58 $ par habitant, contre 1,46 $ en Colombie-Britannique, pour une moyenne canadienne de 4,89 $. Et la danse a été la seule discipline à réaliser un excédent (de 1,2 M $) en 1993-1994, et la seule aussi à en avoir réalisé un (de 0,8 M $) en 1992-1993.

Par ailleurs, ce bulletin de la CCA nous apprend que « Statistique Canada vient de procéder à un rajustement de ses conclusions de l'an dernier, selon lesquelles le secteur des arts de la scène avait réalisé un excédent de 1,9 M $ ». En réalité, la saison 1992-1993 s'est conclue par un déficit de 1,1 M $, suivie par un autre déficit de 3,1 M $ en 1993-1994. (Pris isolément, le théâtre a récolté un petit excédent de 0,4 M $ en 1992-1993 et un déficit de 1,4 M $ l'année suivante.) C'est seulement l'été dernier que l'agence officielle de statistiques du Canada s'est rendu compte qu'elle avait englobé à tort, depuis trois ans, une compagnie d'arts de la scène à but lucratif parmi les compagnies sans but lucratif. La surestimation de la situation financière des arts de la scène qui en a résulté pourrait, selon la CCA, porter un préjudice énorme à ce secteur en raison des courants conservateurs partisans d'un retrait de l'État du soutien aux arts.

Session de l'ISTA au Danemark

L'École internationale d'anthropologie théâtrale (connue sous son sigle anglais : ISTA), dirigée par Eugenio Barba, tiendra sa dixième session du 3 au 12 mai 1996 à Copenhague, qui est cette année la Capitale culturelle de l'Europe. Comme d'habitude aux sessions de

l'ISTA, les participants pourront assister à des spectacles et à des démonstrations accompagnées d'explications techniques, et écouter des échanges passionnants entre praticiens et théoriciens des arts du spectacle. Ainsi, un symposium sur le bios de l'acteur/danseur, intitulé « Les vents qui murmurent dans le théâtre et dans la danse », mettra en présence notamment Carolyn Carlson, Dario Fo, Jerzy Grotowski et plusieurs autres artistes originaires de Bali, de Suède, du Japon, du Brésil, de l'Inde et des États-Unis. Un autre symposium sur « Le théâtre dans une société multiculturelle » réunira des personnalités aussi étonnantes — dans le contexte — que Daniel Cohn-Bendit, Mario Vargas Llosa, Richard Schechner, Susan Sontag et Wole Soyinka.

La dixième session de l'ISTA propose en outre *Theatrum Mundi*, un spectacle conçu et mis en scène par Barba et auquel participent tous les maîtres de la célèbre équipe. Acteurs, danseurs, chanteurs et musiciens y exploitent leurs différences alors que « les fantômes d'Hamlet rôdent sur Maya, l'île des labyrinthes, où Prospero fait danser les formes éblouissantes de l'Illusion et de la Réalité » (dépliant de l'ISTA). Enfin, deux journées seront une fois de plus consacrées au « troc », soit à l'échange de spectacles entre l'ensemble de l'ISTA et les habitants de Nørrebro et de Gentofte.

On s'informe et on s'inscrit (au plus tard le 15 mars 1996) au (45) 97 42 47 77. Télécopieur : (45) 97 41 04 82.

Erratum

Dans le bloc-notes de *Jeu* 75 (p. 228), parmi les lauréats de la bourse de la Fondation Williams et Eva Fox, il fallait lire, pour la section française de l'École nationale de théâtre, le nom de Caroline Binet, et non Brunet.